# 

DIX CENTIMES

JOURNAL RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS I unisie, Constantine et Tripolitaine. . . . . 10 fr. 6 fr. 

, PAYABLES D'AVANCE

Rédacteur en Chef: Em. LACROIX

Tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration doit être adressé au bureau du journal

TUNIS. - Rues d'Italie et Hannon, 2 - TUNIS

INSERTIONS

Publicité de la première page, 5 fr. la ligne. — En Echos 2 fi la lig. — Chronique locale, 1,50 la lig. — Faits divers, 1 fr la lig. — Réclames en troisième page, 0,80 la lig. — Annon ces diverses en 4e page, 0,40 la lig.

PAYABLES D'AVANCE

# Le différend Candas-Bahar

Tunis, le 22 Novembre 1901

# L'AGONIE de L'OUZARA

Lorsque M, Jacques Bahar, rédacteur au Siècle vint à Tunis prendre en mains la défense d'une créance aussi infime que celle du nommé Didi, notre pensée de derrière la tête fut qu'il devait y avoir quelque chose sous roche car un journaliste parisien comme M. Bahar, qui a joué un certain rôle dans l'affaire Dreyfus, nese déplace pas pendant de longs mois, peutêtre, pour faire toucher trois petits billets de mille francs à un coreligionnaire...

Nous connaissons aujourd'hui le dessous des cartes.

Notre confrère Candas a mis les pieds dans le plat et il les a mis avec une maestria remarquable.

Mais ce qu'est venu faire M. Jacques Bahar, d'autres, avant lui, le tribunal, par l'organe de son président, le barreau, les corps élus et toute la presse, nous disons toute la presse l'out tenté aussi lorsque Millet, entrant dans les vues de M. Berge, créa tous ces tribunaux tunisiens qui venaient faire double emploi avec les nôtres juste au moment de la création d'une troisiième Chambre à notre tribunaletenlevernonseulementun fort contingent de justiciables à notre justice mais encore un peuduprestige dont nous jouissions aux yeux des indigènes.

Nous ne savons pas si Candas, à cette époque, a marché avec toute la Colonie contre M. Millet mais quant à nous nous ne nous déjugerons pas à deux ou trois ans d'intervalle et ce que nous déplorions alors nous le déplorons encore aujourd'hui,

Bien que nous ayons fort à nous plaindre de la magistrature française qui nous a si souvent étrillé et frappé à tort -et combien fort!-nous n'en continuerons toujours pas moins à réclamer qu'elle soit seule à rendre la justice à tous, protecteurs, protégés et autres.

Pourquoi M. Jacques Bahar

a-t'il caché si soigneusement le but cherché? pourquoi n'a-t'il pas dit ouvertement que le procès Didi avait fait déborder la goutte d'eau du vase shylock et qu'il fallait en finir avec les dénis de justice dont sont si souvent victimes les juifs tunisiens devant les tribunaux indigènes?

S'il eût dit carrément la vérité, le Promeneur ne lui eût peut-être pas ouvert ses colonnes puisqu'antijuif il se déclare, mais tous les journaux qui ont été contre Millet auraient marché avec lui pour faire disparaître tous les tribunaux régionaux indigènes et laisser aux seuls tribunaux français la noble mission de juger.

Parsa maladresse M. J. Bahar acompromis peut-être pour longtemps le succès de démarches qui étaient bien prêtes d'aboutir car nous avions sapé fort l'institution bancale du sieur Berge.

Il a voulu aller trop vite pour épater son monde et il s'est cassé les jambes avant d'arriver au but en courant

Il n'est souvent pires maladroits que les amis ; M.Bahar en est un exemple vivant.

Cependant, nous n'en continuerons pas moins de notre côté à réclamer la suppression de cette direction à l'agonie.

Peut-être, chi lo sa? qu'avant six mois, M. Pichon aidant, comme l'a dit M. Bahar, nous lui ferons des funérailles solennelles et le Promeneur ne sera certainement pas le dernier à l'accompagner au champ de repos!.....

Em. LACROIX.

# Billets du Vendredi

# APERITIF D'ADIEU!

Les Chambres de Commerce et d'Agriculture ayant décidé d'offrir un punch d'adieu à M. Benoit, transformé en apéritif idem, ont fait l'aumone à quatre délégués du 3° collège électoral de faire partie du comité d'organisation.

Deux délègues ont décliné l'offre qui leur était faite non pour faire montre d'hostilité envers M. Benoit mais parce qu'ils ont jugé cavalière la façon d'agir des autres élus vis-à-vis du 3° collège.

Nous ne voulons pas nous immiscer dans ce léger conflit ni empêcher personne d'assister à cet apéritif démocratique qui contraste avec le diner à dix francs par tête offert à Millet dans les mêmes circonstances mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si c'est pour remercier M. Benoit de s'être gratté le nombril pendant un an, laissant les indigènes insulter nos officiers, à gueules que veux-tu, ou pour se féliciter du départ d'un résident soliveau qui aura fait marquer le pas à la Tunisie pendant douze longs mois.

Nous assisterons, par devoir professionnel, à ce punch, pour ouir la réponse de M. Benoit aux louanges que lui adressera incontestablement le porte-parole du comité d'organisation du dit apéritif.

Elle sera à enregistrer.

Les sieurs Donchet et Eyssautier ayant remisé sphinx et klondyke dans les sous-sols du *Pavillon du Belvédère* jusqu'à la belle saison nous suspendons notre campagne et ne la reprendrons que si le gouvernement ne se décidait, d'in-là, à interdire ces deux jeux qui ont fait tant de victimes parmi nos concitoyens.

A propos de l'interpellatiou Chabert, au conseil municipal, sur les jeux du Bel-védère, un de nos lecteurs nous écrit la-conique lettre suivante :

# Monsieur le rédacteur,

« Demandez-donc un peu je vous « prie, à M. le vice-président Pré-« vost, si c'est parce qu'il avait en-« core le ventre plein de bonnes cho-« ses assaisonnées des vins des « meilleurs crus, qui lui ont été ser-« vies au Pavillon du Belvédère deux « outrois jours avant l'interpellation « Chabert, qu'il a pris si châleureu-« sement la défense des tenanciers « de ce coupe-bourse ?

« Si oui, nos félicitations à M. le « conseiller municipal Prévost; on « ne pourra pas arguer qu'il n'a pas « la reconnaissance du ventre »

# UNE UTOPIE

D'après un Au Jour le Jour de la Dépêche il serait question d'adopter en Tunisie le système ou du moins les règlements préconisés, par le Gouverneur de la Nouvelle Calédonie en faveur des sous-officiers rengagés pour en faire des

Ce réglement dit même que ces messieurs, qui touchent une rente annuelle auraient, non seulement cette rente mais encore l'habitation, la nourriture, des grains de semences et le prêt des premiers outils indispensables pendant toute leur première année de colonisa-

Nous admettons que ce système de colonisation soit très bien, car il débarrasserait peut-être certaines administrations de nullités qu'elles sont obligées de recueillir parmi ces s-officiers rengagés qui ne répondent qu'en partie ou souvent pas du tout aux obligations des services qui leur sont demandes, et tout cela, au détriment de certains sujets qui, tout en ayant payé leur dette à la Patrie se voient refuser une place qu'un sous-officier qui a passé le même examen qu'eux et avec deux ou trois points de moins décroche pour ses points de service.

Nous ne voulons pas parler de l'arbitraire qui règne dans ces sortes d'examens ou d'admissions, mais le fait existe malheureusement et beaucoup de directeurs d'admi-nistrations ont pu s'en rendre comp-

Maintenant on veut en faire des colons?

Prenons un ancier sous-officier qui, retraité au bout de 15 années de service jouissant d'une rente annuelle fournie par les contribuables de 1000 francs environ et qui obtient une concession, dans les conditions que nous énonçons ci-

Il touchera la première année: Rente des contribuables que nous ne lui discutons au-

cunement......fr. 1.000

Nourriture pendant l'année 1.200

Avance de grains de semences pour 10 hectares
600 kilog. de blé à 22 fr. soit

Location du local de la ferma à 50 fr. par mois

me à 50 fr. par mois.....

Location de l'avance du matériel nécessaireà l'entretien de la ferme 20 fr. par

mois..... Total..... 3.172

Et encore en dépensant 3.172 fr. l'Etat arriverait à avoir des Colons ex sous-officiers qui la plupart du temps seraient possesseurs d'une concession, qu'ils ne sauraient pas entretenir puisque pendant la durée de leurs quinze années de service ils n'auront pu cultiver que le maniement des armes mais non celui de la charrue.

Pourquoi, au lieu de donner à ces sous-officiers qui ne savent pas ce que vaut un grain de blé, ce qu'il produira et la façon dont il doit le faire produire, pourquoi disons-nous, ne pas la donner à un vigoureux colon qui n'aura fait que ca toute sa vie et qui encou-ragera la colonisation en apportant toutes les connaissances qu'il aura pu puiser dans le pays ou il aura travaillé la terre?

Ce paysan qui en arrivant dispo-sera de ce petit capital et posséde-ra une maison d'habitation ne pourra pas moins faire que de réussir tandis que le sous-officier attendra patiemment avec sa retraite le moment de pouvoir vendre sa propriété pour se créer une seconde retraite et aller solliciter ensuite d'une administration la faveur d'une place qui lui rapportera une troisième retraite au détriment d'un bon colon d'une part et d'un bon employé de l'autre.

A l'exception du Journal de Bizerte et de la Petite Tunisie toute la presse cléricafarde tunisienne a marché comme un seul journal, à la re-morque du grand quotidien, en fa-veur de l'implantation en Tunisie de cette congrégation exécrée entre toutes qu'on appelle les jésuites.

Le contraire nous eut étonné de la part de gens confits en dévotion qui regardent d'un œil bienveillant, chaque dimanche, cette file de bud-gétivores allant pieusement à l'égli-se faire leurs dévotions alors que le Gouvernement et les représntants de la nation foncentdur sur ceux qui n'ont pas reçu une instruction laïque.

Malgré l'excommunication dont nous pouvons être l'objet — ce qui nous chault peu — nous continue-rons à protester de toutes nos forces contre l'installation des jésuites dans la Régence et espérons fermement que le Gouvernement républicain de Waldeck-Millerand ne la permet-

# Le différend Candas-Bahar

On nous assure que M. Jacques Bahar, aurait l'intention d'assigner nos confrères Candas et Angelloz en police correctionnelle pour injures publiques.

L'affaire serait appelée samedi 30 courant et Me Dasconaguerre chargé paraît-il, des intérêts de M. J. Bahar.

Si la nouvelle est exacte nous déplorons la décision prise par M. Bahar, car entre journalistes c'est sur un autre terrain quele tribunal qu'on a l'habitude de régler ces sortes de différend, car malgré tous les gros mots de Candas à l'endroit de notre confrère parisien celui-ci n'en passe pas moins pour avoir roulé à plates coutures son confrère antisémite tunisois.

# Nos Echos

Et Grimault?

Voilà bientôt six mois que M. Grimault est parti en congé à la suite d'une histoire plutôt désagréable.

Il compte toujours à la résidence générale comme chargé d'affaires. Ce n'est pas que son absence nous fasse quelque chose, mais puisqu'il doit y avoir un secrétaire d'embassade, délégué à la résidence, que M. Grimault retourne ou... qu'on le remplace, si des raisons majeures s'opposent à ce qu'il revienne.

Il y a dejà fort longtemps que nous avons parlé de la nomination de M. Masselot, l'honorable agent du Trésor français en Tunisie, en remplacement de M. Ducrocquet, comme directeur général des finan-

Mais par suite de circonstances que nous ignorons et malgré des gaffes extraordinaires, M. Ducrocquet est parvenu à se maintenir à son poste, jusqu'à la liquidation de sa pension de retraite qui aura

lieu dans deux ou trois mois. Mais d'ores et déjà on reparle de cette succession et notre excellent confrère Omessa dans la Dépêche Algérienne annonce que parmi les candidats à la succession de M. Ducrocquet figurent M.Masselot et M. Dubourdieu.

Les raisons que nous donnions autrefois pour justifier la nomination de M. Masselot, n'ont pas cessé d'exister et il est plus que probable que ce sera ce sympathique fonctionnaire à qui échoiera la succession de l'important service des finances à remanier de fond en comble.

Est-ce pour empècher la création de l'Antijuif Tunisien que le Promeneur a fait connaître ses sentiments antisémites que tout le monde ignorait?

MARQUE DEPOSÉE

toute la France du Vin Muscat de S'adresser à M. H. VINCENT, négociant en vins, 7, rue du Soudan.

Candas seul pourrait nous ren seigner, mais les descendants de-Judas peuvent parfaitement s'accommoder de l'antisémitisme du Promeneur qui n'est pas bien

Notre confrère ne poussera jamais ses compatriotes - ce dont nous le félicitons -- à jeter les juiss dans le lac Bahira, comme le ferait un Régis, un Domergue ou

Une petite indiscrétion relative à la façon dont les caissiers d'un grand magasin de Tunis, apprécient le degré de solvabilité des

Un acheteur venant à se présenter qui demande une ouverture de crédit, on entend l'un de ces messieurs qui lance d'une voix éclatante le cri : Six, quatre-vingt six.»

Cela a tout l'air d'un nombre inoffensif et cependant c'est une appréciation qui veut dire «ce client ne mérite pas de crédit : rejetez sa

Ces messieurs nous excuseront d'avoir dévoilé leur petit truc, il leur est si facile d'en trouver un

### L'Ouzara

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, la publication de l'article de notre collaborateur Jos. C. Ganouna sur l'Ouzara, n'a pas lieu dans notre présent nu-

Une polémique avant éclaté dans un journal tunisien au sujet de l'affaire Didi, notre ami se trouve obligé de remanier son article en conséquence, pour mieux répondre aux exigences de l'actualité.

Le travail de M. Ganouna parattra sans nul doute dans notre prochain numéro.

### Les huissiers

« J'ai entendu tant de sanglots vu couler tant de larmes; j'ai été témoin de tant de misères, de tant de ruines imméritées, que je m'étais promis, en quittant ma profession de dire ce que j'en savais, de montrer ce qu'elle a d'odieux, de demander l'abolition d'une institution qui est une véritable lèpre

Qui parle ainsi? Un ancien geolier, un agent de la Sûreté en retraite, le bourreau lui-même? Non. C'est un huissier démissionnaire - et son nom a droit à la pleine popularité, c'est M. F. Bonnardot qui fait entendre ces fortes paroles et qui pis est, les imprime en un livre très documenté et au quel on peut promettre un nombre incalculable d'éditions, si toutes les pâles victimes du papier timbré consentent à le lire.

M. Bonnardot est pour les mesures radicales. Il propose la suppression pure et simple des huissiers. Il démontre, en effet, que ces officiers ministériels sont absolument inutiles. Leur travail pourrait être fait par les greffiers; et. dans la plupart des cas, la poste les remplacerait avantageusement pour la signification des actes.

Que cette corporation de hiboux, comme les appelait Dumas père, aille rejoindre les institutions démodées et surannées.

M. et M<sup>me</sup> Charles Le Villain, nous font part du mariage de leur toute gracieuse jeune fille Juliette avec notre ami, M. Alfred Ance-lin, Ingénieur à Tunis, qui sera colébré en l'église paroissiale d'Hammam-el-Lif, le mercredi 4 décembre à midi précis.

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

# Propos de Huitaine

# La Conférence de M.Laffargue

Ainsi que nous l'avions prévu,le zéle de nos ex-lycéens ne s'est nullement démenti. Après le festival qui a été pour leur association un brillant et légitime succès, ils ont inauguré samedi dernier la série des conférences hivernales par une causerie de M. Laffargue.

Le sujet traité par l'éminent conférencier a été l'œurre poétique de Sully-Prud'homme. Le Tout-Tunis mondain qui remplissait la salle trop petite a souligné de fréquentes et chaleureuses ovations la parole vraiment éloquente de M. Laffargue.

Il est juste de dire que jamais applaudissements ne furent mieux mérités : ce n'a point été un succes d'estime, au contraire. Le conférencier avait partagé l'œuvre de Prudhomme en quatre phases : l'Amour, le Doute, le Rêve et l'Ac-

A l'appui de ces divisions, il a lu à l'auditoire charmé, plusieurs des meilleures poésies des Epreuves du poète. Le talent de diction de M.Laffargue mettait encore mieux en valeur les vers de l'académi-

Dans un petit speech, M. Destrées l'excellent président de l'association, a chaleureusement remercié ceux qui, nombreux, avaient répondu à l'appel des anciens élèves, nous laissant entendre pour un prochain avenir, encore mieux, si faire se peut.

Il parait que la prochaine causerie sera scientifique, et aura trait à la Navigation aérienne. En ces temps où les ballons dirigeables sont à l'ordre du jour, on ne pouvait choisir un sujet plus d'actua-

Terminons en adressant nos compliments à notre confrère Pierre Omessa qui dirige si bien le bulletin des conférences, de messieurs nos ex-potaches.

# Eloges restrictifs

Le Promeneur, parlant après le Journal de Bizerte du départ de M. le capitaine Lévy Alvarés, atténue les louanges qu'il lui adresse à cette occasion par certaines restrictions de nationalité et de religion que nous n'approuvons d'aucune façon.

Ce n'est pas une raison — le capitaine Lévy étant israélite — pour qu'il faille lui doser les félicitations. Le journal de M. Candas a mené et mène encore campagne en faveur de la main-d'œuvre française. Raison de plus pour louer, sans restriction aucune, l'homme qui a toujours donné la préférence à la dite main-d'œuvre. en accueillant les ouvriers français aux travaux des chantiers placés sous sa direction.

Nous ne nous érigeons nullement en défenseurs de caste, ni ne voulons essayer de modifier l'opinion que M.Candas se fait des Juifs, depuis qu'il rédige en chef le Promeneur: des gouts et des couleurs des opinions aussi, il serait fastidieux de discuter.

Nous nous contenterons simplement de faire remarquer à notre confrére, qu'il pourrait, s'il voulait, avoir souvent le plaisir de rendre justice à des israélites, je reproduis ses propres termes.

### \* \* Aménités donchétiques

Un nouvel exploit à noter à l'actif de M. Donchet. Nous avons accusé réception, la semaine dernière, en dernière heure, de l'invitation qui nous était adressée par la municipalité, de faire partie de la commission des vingt.

Donc, dimanche dernier, dù-ment nanti du carton de M. Prévost, je me présente au théâtre, m'attendant à y recevoir un accueil en raison de ma qualité de municipal invité.

J'avais cru, jusqu'à ce jour, que la première obligation de tout amphitryon qui se respecte est de traiter ses hôtes sans leur occasionner un liard de dépense : j'étais donc en droit d'espérer qu'une place gratuite, fauteuil, stalle ou hanquette, loge somptueuse peutêtre, était réservée aux membres de la commission des vingt!

Rien n'était moins vrai. A la vue de ma carte d'invité, un préposé quelconque me dit textuellement ceci : « M. Donchet défend l'accès du théâtre aux gens des deux Tunisie. » Il voulait désigner par ces termes la feuille de M. de Carnières et notre propre

Les propos étaient insolents, et j'allais les relever vertement lorsqu'un grand diable de sicilien à moustache d'Umberto, fit mine de me faire quitter les lieux d'une facon peu polie; et tenta même de se livrer contre moi à des voies de fait qu'il ent regrettés, et son soudoyeur encore plus que lui.

M. Donchet enseigne sans aucun doute à ses employés la politesse dans d'autres manuels que celui de la civilité puérile et hon-

Nous attendons la réponse de M. Prévost pour la façon dont un imprésario subventionné tient pour lettre morte les invitations lancées par sa compagnie.

Sachez-le, pour votre gouverne, ineffable Donchet, que ce n'est pas lorsqu'on émarge pour la forte somme au budget tunisien, qu'on peut se permettre de rudoyer le public, et à plus forte raison, vos critiques jurės, les journalistes.

Ce pauvre Donchet semble d'ailleurs jouer de malheur. Ne voilàt-il pas la Dépêche, son organe de défense, qui se permet de ini chercher d'ores et déjà un successeur.

Le correspondant so ssien de ce journal, après avoir, dans le numéro de mardi, fait un éloge des plus mérités à la troupe de M. Gontier, dit ceci:

α Quitte à porter tort à la ville de Sousse, M. Gontier est tout désigné pour diriger le théâtre de Tunis. Avec une subvention infime, M. Goutler se révête directeur parfait, et surfout le directeur ne se payant pas la tête du public. Avec 50.000 francs de sub-vention, à Tunis, il ferait miracle.

Ces éloges ne sièraient nullement à certain Directeur de notre connaissance, qui, à l'annosé de M. Gontler, se pale plus sorreut qu'à son tour la tête des tamisiens,

Espérons que le vœu inséré en bonne place en la Dépiche se réalise au plus tôt; d'autant plus que M. Gontier est vraiment de la partie et rompu au métier, acteur et directeur, venant à nous avec une excellente réputation, M. Gontier nous semble tout désigné pour

Qu'en pensent nos édiles?

# Littérature et Art

M. Ferdinand Huard, auteur des Reflets et Mirages, nous a adressé ses remerciments pour notre dernier article relatif à son bel ou-

Mais comme l'a dit le bon fabu-

C'est le fonds qui manque le moins

Faute de quelques souscriptions les Reflets et Mirages, véritable régal de dilettante, courent fort le risque de ne pas être édités.

Mais, nous connaissons assez le public tunisien pour ne pas être certains du contraire. Les 400 souscriptions à 10 francs nécessaires pour mener l'œuvre à bonne fin, seront vite enlevées, si elle ne le sont déjà à l'heure qu'il est.

Tous nos souhaits en ce sens à M. Huard ainsi qu'à son collaborateur Tardieu.

JOS. C. GANOUNA.

# ACTUALITE

# Une sale maladie

On parlait, entre hommes, de la pièce de Brieux.

- Et moi aussi, déclara gravement M. Homais, j'ai connu un ava-

Mon ami Jacotin, l'organiste du Mont-Saint-Michel, faisait alors ses études musicales dans les « boites » et les « caveaux » de la butte sa-Il cher...chait fortune :

A Montmartre, le soir, Au clair de la lune Au au-tour du chat Noir!

encore dirigé par Rodolphe Salis, et

dont il était un des « bons compositeurs, notre camarade... Jacotin > les plus assidus.

Il y avait, comme bien vous pensez, fait toutes sortes de reconnaissances plus extraordinaires les unes que les autres : rapins impressionnistes, tachistes, pointillistes; poè-tes symbolistes, sonoristes déca-dents; vagues morticoles; Reyer de l'après dernier bateau; philosophes, à peine échappés du cours de droit, connaissant surtout Cujas pour avoir fatigué les sommiers de l'hôtel de ce nom, et bons jeunes gens : grands admirateurs d'un bougre de l'envergure de Jacotin, qui rendait au gentilhomme de Chatnoirvilleen-Vexin le tutoiement, que celui-ci prodiguait d'ailleurs plutôt.

Il connût-là, dans ce temple des imaginations somptueuses et des verbes incandescents, les Tinchant, les Durscher, les Alphonse Allais, les Henri Somm, les Willette, les Goudeau, les Fernand Fau, les Mac-Nab, les Dominique Bonnaud, les Demazy, et ce fameux docteur Pellet, de la faculté de Montmartre, qui, un soir, pansa le plus sérieusement du monde un auvergnat qui s'était au trois quarts ouvert une artère de la main droite, à l'aide d'une ligature solide et serrée recouvrant une compresse antiseptique imbibée de vinaigre de cuisine et largement saupoudrée de sel gris.

Qui n'a pas entendu... hurler le descendant de Vercingétorix n'a rien

Jacotin fut, un jour, le coadjuteur médical de l'énergique thérapeute.

C'était l'après-midi, dans la grande salle qui occupait le rez-de-chaussée de l'hostellerie chatnoiresque. Jacotin savourait d'innombrables bocks, ponctués de pipes non moins innombrables, lorsqu'issirent de l'huis, pour l'heure veuf de son suisse nocturne, une bande de jeunes gens chies en train d'enterrer, depuis une trentaine d'heures consécutives, la vie de garçon d'un de leurs amis: une bonne tête s'il en fut.

Mon Jacotin, qui connaissait l'am-phytrion, fut immédiatement prié de se joindre à la joyeuse séquelle; et les « immortels », empressés, ne suffirent bientot plus à remplacer les récipients vides de « cervoise » par des récipients pleins du blond liquide, aussitor séchés et auxquels succédérent rapidement les cocktails les plus incendiaires et les apéritifs les plus compliqués et les plus chers.

En très peu de temps, tout le monde tut convenablement saoul. Mais plus saoul que tout le monde était Jacotin qui, ayant remarqué que son ami », le futur marié, avait un teint plutôt fácheux : rouge strié de marbrures livides, dénonçant... une cuite compliquée d'insomnie, qui datait, je crois l'avoir dit, de l'avant veille, se colla tout à coup dans la cervelle que celui-ci devait être ma-

Etait-ce un bateau qu'il se montait à lui-même, ou un bateau qu'il prétendait monter à l'autre ? nul ne l'a jamais su.

Jacotin à la cuite solennelle et dis-

Toujours est-il, qu'une fois péné-tré de l'idée que le bon jeune hom-me était malade, il le prit à part et se mit en devoir de le confesser.

- Dis donc, mon vieux, tu vas te marier... c'est bête; mais c'est aussi très grave et très délicat... quant on est en proie à la salle maladie que me révèle ton faciès...

- Comment. que veux-tu dire: quelle saie maladie ?... riposta l'autre, qui ne se sentait qu'un fort mal de cheveux et une soil inextinguible.

- Mon cher enfant, ne fait pas l'idiot ; poursuivit sévèrement Jacotin. Il suffit de te regarder cinq minutes en face pour s'apercevoir que tu es alteint de la tavelure... une sale maladie, je le répète.

- Par exemple! jamais de la vie... Et puis qu'est-ce que c'est que ça la tavelure?

Ici, Jacotin, baissant la voix, fournit à son malade des explications passablement terrifiantes et suffisamment convaincantes, dans lesquelles les mots: induration, accidents quartenaires, contagion possible, ou des vocables d'un héllénisme ... apparent, tenaient une place importante; puis il conclut : tu ne peux te marier ainsi; c'est Jacotin, qui te le dis. Il faut te soigner, non pas seulement dans ton intérêt, mais parce que c'est ton devoir d'honnête homme: un devoir impérieux vis-àvis de ta jeune femme, et de tes futurs enfants.

L'autre, que commencait à impressionner la gravité — que dis je, la

funébricité - de son interlocuteur, esquissa pourtant une nouvelle protestation : affirmant que jamais, jamais, il n'avait « rien eu ».

près de la gare française, TUNIS.

On expédie par colis-postaux dans

Ce fut en vain.

Le morticole improvisé lui prouva, clair comme le jour : que, lui, Jacotin, ne pouvait se tromper aux symptômes certains qui illustraient le visage de son ami; parla de roséole, de desquamation; mit des mots latins sur des mots grecs; brei, flanqua au brave jeune homme un trac... carabiné.

- Mais, que dois-je faire alors ; conseilles-moi? finit par dire le pauvre diable, à peu près dégrisé par une si facheuse consultation.

- Je ferai cela pour toi. Dans combien de temps convoles-tu?

- Dans six semaines.

 C'est plus qu'il ne faut; en vingt et un jour, si tu te saignes sérieuse-

ment, un mien ami te tirera de là. La bordée, du coup, fut interrom-

L'avarié, littéralement médusé, fila à l'anglaise, accompagné du seul Jacotin plus grave et plus saoul que jamais. On freta un fiacre, et on se mit à la recherche « du célèbre docteur Pellet... » que l'on ne tarda pas à découvrir à la Place Blanche, au Rat-Mort ou à l'abbaye de Thélème.

Le cas lui fut soumis incontinent. En bon humoriste, mon Pellet, commença par faire subir à la victime de Jacotin un interrogatoire... plus que serré; l'examina, le palpa, l'ausculta; puis finalement, lui dé-clara : « Notre ami ne s'est pas trompé; tu as la tavelure, une tavelure bénigne.

L'avarié respirait déjà plus libre-

— ... Mais si tu ne m'étais pas 🕶 nu consulter de suite, moi, docteur Pellet de la Faculté de Montmartre, tu étais... f...ichu...

« La maladie que tu couves — et que je vais guérir, si tu suis mes conseils - ne pardonne, en effet, qu'à la condition d'être prise dès le

— C'est curieux; j'avais bien entendu parler de la... chose, jamais de la tavelure.

- Thalès, le philosophe de Millet, auquel nous devons l'aphorisme gnôti seauton, en est mort, profera doctement l'augure. Heureusement pour toi la science a, depuis l'an 550 avant Jésus-Christ, date du décès de ce nonagénaire fait d'incomparables progrès. Aujourd'hni, grâce à l'élixir récemment inventé par mon ami Homais, pharmacien de première classe, rue des Feuillantines, ce mal redoutable est guéri en quelques jours. Va le trouver sans tarder; bois son élixir, et tu seras sauvé.

La consultation, il est à peine utile de le dire, se termina par une noce à tout casser : « le docteur » ayant affirmé à son naît client qu'il devait ne rien changer à son régime et que pourvu qu'il tâtât de l'Elixir Homais tout irait au mieux.

Le lendemain, je vis entrer dans mon officine un gros garçon bebête qui me demanda « douze flacons de mon Elixir Souverain contre la tavelure ».

- Vos vergers sont malades? lui dis-je pour causer, tandis que mon élèves préparait la commande.

- Mes vergers... Mais je n'ai pas de vergers...qu'ont à voir à cela mes vergers?

Ah! e'est une commission?

- Pas du tout, c'est malheureusement, pour moi.

- Pour vous? alors je dis bien: vous avez des arbres atteints? - Des arbres : j'habite au second!

- Alors qu'est-ce que vous voulez faire de douze flacons d'élixir ?

- Les boire, parbleu! Et baissant la voix:

- Je suis atteint de la tavelure...; alors le docteur Pellet, mon médecin et mon ami, m'a envoyé chez

Le nom de Pellet me fut une révélation.

- Ah i c'est le docteur qui vous envoie. Eh bien mon cher Monsieur, il s'est f...ichu de vous, votre ami le docteur. Mon élixir est, en effet, infaillible contre la tavelure : c'est une maladie des poires.

# INFORMATIONS

# Entre Capucins

Un religieux de Jérusalem adresse au Figaro le récit détaillé des événements qui ensanglantèrent la basilique du Saint-Sépulcre,

Anciennes Brasseries Mosser et Oppermann

avenue de Carthage, Tunis.

AVANT DE SORTIR DU DÉPOT DE TUNIS

Une querelle, entre Franciscains et Grecs, s'était élevée à propos de l'escalier donnant accès à la chapelle dite des Francis, appartenant aux Latins. Les Grecs revendiquaient la propriété de cet escalier.

La querelle fut portée devant le Pacha et le gérant du Consulat de France. On discuta toute la journée et, à 10 heures du soir, on convint que le droit était aux Latins. Mais les Grecs, mécontents, continuèrent leur opposition et jetèrent même des pierres sur les Franciscains, en blessant deux. Comme ceux-ci protestaient, les Grecs se jetèrent sur eux avec des armes et des matraques, frappant à tour de bras sur les Franciscains sans défense.

Plusieurs sont couverts de sang. Le vicaire custodial, la tête en sang, titube. Enfin des troupes arrivent et l'attroupement est refoulé.

La place du Saint-Sépulcre est occupée militairement. Les Franciscains comptent 16 blessés. Trois sont dans un état alarmant. Le vicaire a tout le corps contusionné et le crâne ouvert. Deux officiers sont blessés. L'un deux a le crâne ouvert.

Si l'on veut fumer d'excellentes cigarettes, les Macédoine et les Diana n'ont pas leurs rivales.

Qu'on se le dise.

# Chronique locale et régionale

# Zaghouan

La Dépêche nous a appris que la compagnie du Bone-Guelma faisant droit à de nombreuses réclamations, se décidait à avancer l'heure du départ du premier train sur Zaghouan - Le Fahs qui aurait lieu à 5 h. 40 du matin au lieu de 8 h. 40

Bien que cette heure soit un peu matinale en hiver, nous ne protesterons pas trop, mais il parait que l'heure du départ du dernier train de Zaghouan qui a lieu à 4 h. 35 doit être avancée de deux heures.

Dans ces conditions le changement d'horaire n'a plus aucune utilité puisque le séjour à Zaghouan reste le mème.

Nous protestons d'ores et déjà et espérons que l'administration des Travaux publics en fera de même en réclamant le maintien du départ du train 104 à 4 heures 35.

A l'occasion de la Sainte-Cécile, La Chorale, donnera Samedi 23 novembre 1901, à neuf heures du soir, à l'Hôtel des Sociétés Françaises un concert suivi de bal.

Aux examens pour le brevet : -- Mademoiselle,parlez-moi des

cétacés... Silence de la candidate.

Comment, vous ne savez pas ce que c'est ?... Enfin, mademoiselle, qu'est-ce que vous avez dans votre corset?

Confusion, rougeur excessive, et à mi-voix:

 Mais... du coton, monsieur... - Des baleines ? mademoiselle, des baleines!

# SOUK-EL-ARBA

Sachant le Controleur Civil de Souk el-Arba un parfait je m'enfoutiste, nous étions absolument décidé à ne plus nous occuper de lui ni de ses faits et gestes.

Si nous sortons de notre réserve aujourd'hui c'est que nous voulons le persuader une fois pour toutes, que nous savons qu'il continue à se moquer de la population française de Souk-el-Arba, avec une désinvolture qui n'a d'égale que le peu d'intérêt que lui inspirent, ses compatrio-

Ceci dit, nous lui apprendrons que tous les français du chef-lieu de son contrôle, vraiment dignes de ce nom, ont été profondement surpris des dernières nominations de conseillers municipaux et, nous nous demandons comment il se fait que certains français persistent à faire partie du Conseil Municipal, depuis qu'on leur a adjoint certains collègues.

Comme tout à une fin ici-bas, nous attendrons patiemm int l'arrivée du nouveau Résident Général pour lui signaler la composition baroque de la Municipalité de Souk-el-Arba que nos compatriotes de la bas doivent toute entière à M. Camussi, Contrôleur Civil.

Nous verrons alors s'il est permis à un fonctionnaire, quel qu'il soit. de se moquer aussi impudemment et pendant des années, de toute une po-(à suivre.) P. S. — Suivant votre télégramme suspendons publication de votre lettre.

L'ABSINTHE OXYGÉÉNE CUSENIER est la plus grande découverte pour l'estomac

des consommateurs d'absin-

the soucieux de leur santé. Dr Ph. Bernard.

Spectacles et Concerts

L'OLYMPIA - CONCERT - SPECTACLE Rues de Bône et de Constantine

Tous les soirs à 8 h. 1/2

LES QUATRE SŒURS HATCAPS

chanteuses, danseuses, acrobatiques M. CHARLIER, diseur transformiste

Mlle DARÇAY la cigale provençale Samedi, Dimanche et Fêtes MATINEE de 3 h. à 6 h.

RÉPÉTITION PUBLIQUE Tous les jours de 4 h. 1/2 à 6 heures

### FOLIES-BERGÈRE

DIRECTION : PELLAZA-MERTILLO 11, Rue de Constantine, 11

Anciennement Alcazar Tous les soirs grand concert par toute la troupe.

# GRAND HOTEL MAXEVILLE

TUNIS. - 12, rue de Constantine, 12 - TUNIS

Maison de luxe et de premier ordre. Chambres depuis 2 fr. 50, sans repas; de 7 fr. 50 à 9 fr. 50, tout compris, avec repas pris selon désir à la Brasserie Maxeville.

### Grande Clinique Ophtalmique de la Régence

Maison de santé, pour les Maladies des yeux, du Dr CUENOD, rue Zarkoun, n. 1. - Tous les matins, de huit heures à midi, consultations et opérations. Consultations particulières, l'après midi, de trois heures à cinq heures, sauf les jeudis et dimanches. — Traitement des yeux louches et choix de lunettes, undis et vendredis.

# DINER FRANÇAIS

95, Avenus de la Marine, 65 - TUNIS

REPAS: 1 FR. 50 Pension depuis 60 francs par mois Dix cachets pour 12 fr. 50

Diners sur commande. Prix modérés SALONS POUR FAMILLES -----

# DEMANDEZ PARTOUT

L'Amer et le Fernet LICARI

Récompenses à plusieurs Expositions Médaille d'Or, Concours d'A-limentation et d'Hygiène, avec félici-tations du Jury: Paris 1900.

Médaille d'or, Exposition Universelle: Paris 1900.

# Laboratoire d'Analyses Métalurgiques ALFRED ANCELIN

Ingénieur-Chimiste

en valeur de gisements. -Exploitations. - Rapports. - Devis. Installation d'atelier de broyage et d'enchérissement.

11, Rue, d'Espagne TUNIS

# Absinthe Oxygénée Cusenier

PREMIERE MARQUE DU MONDE

Propriété exclusive et invention de la Grande Distillerie E. CUSENIER Fils aîné et Cie PARIS, ORNANS, MARSEILLE, BRUXELLES ETC.

### DATTES A. BONNENFANT

Expéditions en colis--postaux franco à domicile en France, 3 k. 5 fr.; 5 k. 7 fr. 50 — Bureaux des commandes: Avenue de France, 10, Librairie Démoftys. — Par correspondance: Bonnenfant, Tunis.

### SAINT GERMAIN LES BAINS AVENDRE

DIVERS LOTS DE TERRAIN Bordant la mer entre Rades et Hammam-Lif

Situation exceptionnelle. Três jolie Plage. S'adresser à M.LEVISSE, 22, avenue de France,

# RAYMOND VALENSI

Ingénieur-Architecte 22, rue de Russie, 22

Immeubles de rentes -- Construction industrielle et rurale -- Arrosage -- Distribution d'eau, etc., etc.

Plans, Projets, affaires à forfai

# Hygiène de la Toilette

Les qualités désinfectantes, microbi-ciles cicatrisantes qui ont valu au Goaltar Saponiné Le Beuf son admission dans les hopitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions lavages des nourissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon 2 fr. les 6 flacons 10 francs, dans toutes les pharmacies.

Se défier des contrefaçons Dépôt : Pharmacie NEE

# AVIS IMPORTANT

En réponse à l'avis ci-dessous: A VENDRE MAISON AVEC JARDIN

dans beau quartier d'avenir le mieux situé et le plus salubre de Tunis S'adresser au bureau du journal

inséré dans plusieurs numéros de la Dépêche Tunisienne et concernant l ...nmeuble Gaudibert, boulevard Benat n 21, Madame Ve Gaudibert informe le public que M. Ropert, son gendre, n'a aucune qualité pour vendre le dit immeuble dont elle possè-

de les trois quarts.

Une instance est du reste suivie devant le tribunal civil de Tunis pour faire vendre sur licitation la dite maison.

Tout acheteur qui traiterait avec M. Ropert s'exposerait à des déboi-

Tunis le 4 décembre 1900 Vve H. GAUDIBERT.

# MONTS DE PIÉTÉ TUNISIENS

Autorisés par décrets beylicaux des 13 Août 1879 et 15 Juin 1881 BUREAUX: 12, Rue de Hollande

# ENTREPOT BIÈRE PHENIX

Expéditons à l'intérieur en fûts, en bouteilles et bocks

Rue d'Angleterre, 2 - TUN1S F. MACHERET

Dépositaier

# GRANDE SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES E. FAURE ET C'E

TUNIS - 14, Rue d'Italie, 14 - TUNIS



# MAISON DE CONFIANCE

ayant de la très bonne

chaussure et le plus grand assortiment dans tous les genres.

PRIX FIXE

PRIX FIXE

# GRANDE BOULANGERIE-PATISSERIE-CONFISERIE A LA L'UNE

MAISON FRANÇAISE

PAINS VIENNOJS. CROISSANTS ET BRIOCHES

Spécialité de pièces-montées, croquettes-nougats. Gâteaux sur commande pour mariages, baptêmes etc., etc. Confiserie fine TUNIS - 20, RUE D'ITALIE, 20 - TUNIS

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

pour Bouilleurs de Cru

faide fratique du Beilleur et farifi grafts

DEROY FILS AINÉ

71 à 77,r. du Théâtre, PARIS

I FRANCO DU TEXTE DE LA LOI

En écriyant signaler ce Journal.

# TUNIS-HOTEI

12, rue d'Italie, 12 Em. GIRAUD, propriétaire

GRAND RESTAURANT DE 1er ORDRE Service à la carte et à prix fixe

Salons pour Familles Spécialité de Conserves de Giniers et de Fruits MÉDAILLE OR ET ARGENT

Le plus puissant des médicaments con nus à ce jour contre l'**Anémie** est l

Fer physiologique.
(Provenant du sang animal, ce fer es soluble, se digère, s'assimile totalemen et ne constipe pas.

Préparateur: CH. MALACKOWSKI, Pharmacien  $\hat{A}$ , rue d'Allemagne — TUNISLaboratoire spécial des médicament

granulés et rigoureusement titrès : Gl y cérophosphates, Kola, etc. PALUDINE

# élixir toni fébrifuge A BASE D'ETRACTUM ANIMALIS

Souveraine contre les fièvres paludéen nes périodiques, la cachexie des fièvres intermitentes chroniques, les fièvres graves, typhus, les névralgies, etc. Remplace la quinine sans en avoir les incon-

Doses: Une grande cuillerée matin et soir. Pour les enfants, demi-dos e Dépôt : Pharmacie Malackowski, Tunis

# HORS CONCOURS Exposition Universelle Paris 1900

Vente en Gros: HUBERT, Parfumeur, Bordeaux et 26, Rue d'Enghien, PARIS DÉPOT DANS TOUTES LES BONNES PARFUMERIES

Dépôt pour la Tunisie. Tripoli et Male, M. Avice à Tunis.

Imprimerie Spéciale de la PETITE TUNISIE 10, Rue de Souk-Ahras

Le gérant : Em. LACROIX Ce journal est exècuté par des ouvriers syndiqués

# Montre de Précision OR, ARGENT, ACIER, NICKEL Paris 1889 Hors concours Membre du Jury. Genève 1896 Médaille d'Or

Bruxelles 1897 GRAND PRIX Grand Assortiment de bijouterie joail-

lerie, bijoux, arabes. Décorations et insignes françaiset étran-ger Choix complet d'Orfévrerie "Bou-lenger".

D.LADISLAS, Horloger-Bijoutier 4, Avenue de France - TUNIS

# ÉLIXIR, POUDRE et PÂTE A. SEGUIN, BORDEAUX MEMBRE du JURY, HORS CONCOURS MODÈLE du FLACON Exposition Universelle Paris 1900 Dépôt pour la Tunisie, Tripoli et Malte, M. AVICE, pl. du Tribunal, Tuni

# TOUS LES JOURS CONCERT INSTRUMENTAL

Déjeuners à 2 fr. 50. — Diners à 3 fr. M. GUICHARD recommande au public sa cuisine trés soignée et sa cave de 1º rordre

SPÉCIALITÉ DES PLATS DU JOUR

RESTAURANT A LA CARTE

Président du Jury

BIERE GRANDE MAXÉVILLE

Hors concours Exposition Universelle 1900

EXPEDITIONS & L'INTÉRIEUR EN FUTS, BOUTEILLES & BOCKS

TUNIS - Rue Amilcar et Rue Hannon - TUNIS

SELON DÉSIR

LE HACHOIR

B'écrase pas

il coupe

ne sobstrue

**zisms**i

COMPAGNIE ALGERIENNE

Société Anonyme ; Capital 15.000.000 entiérement versés

Comptoir de Tunis, Avenue de France

Escomptes. Recouvrements. Avances sur titres et marchandises.

Chèques et lettres de crédit sur tout pays

Encaissements de coupons. Ventes et achats sur garde titres Intérêt bonifié aux déposants de fonds 2 0.0. Bons de caisse. Bons 3 ans et 2 ans, 3 0.0. Bons à 1 an et 4 ans 3 et demi 0.0. Bons à 4 ans 5 0 0

**B**anque de Tunisie

Société Anonyme — Capital 8.000.000 de francs

Siège Social à Tunis

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Encaissements et recouvrements. Avances sur prêts, sur mar-chandises et sur hypothèques immobilières ou maritimes. Dépôt à vue et à échéances fixed acque de titres. Payement et escompte de

soupons. Reports. Ordres de bourse au comptant et a terme sur tous les marchés européens. Emission de chéques et lettres de cré-

Crédit Foncier et Agricole d'Algèrie

Société anonyme. Capital : 30 millions

Succursale de Tunis: 8, rue Es-Sadikia

Agences à Sousse et Bizerte

Escompte, recouvrements, ordre de Pourse, avances sur titres,

encaissement des coupons, chèques et lettres de crédit.

Dépôts à vue et à échéance fixe : à vue. 2 % 6 - mois, 2 1/2 - un an, 3.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Société anonyme au capital de 150 millions de fr.entièrement verses

Escompte, recouvrements, dépâts à vue et à échéance fixe, avances sur titres et sur di urchandises, délivrance de chèques, ouverture de credit, ord. is de Lourse, dépôts de fitres sous-criptions et opérations diverses sur titres, tettres de crédit pour vivare, etc.

DEPOTS A VUE ET A ECHEANCES FIXES

A vue, 2 1/2 - de 6 mois a 1 an 2 1/2 - de 1 an jusqu'à 18 mois 2 1/2 1/2 - de 18 mois jusqu'à 2 ans 3 1/2 - de 2 ans au dela 3 1/2 1/2.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Des costres-sorts et compartiments sont mis a la disposition du public pour a garde des Valeurs, bijoux, titres de propriétés, etc., etc.

Ces coffres installés dans une serre apéciale, présentent aux déposants la plus gran le sécurité contre le risque du voi et d'incesané.

Location de compartiments à partir de Cinq Francs par mois

Maison Paonessa, Artificier

22, Avenue de la Murine, TUNIS

FABRIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES

Entreprise générale de fêtes publiques et privées

Vente et location d'illuminations et de décorations Drapeaux et tentures de toutes nationalités

Ballons, Lanternes vénitiennes, Verres de toutes couleurs, Pains de stéarine, etc. etc.

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

M. Louis FOUBERT

Courtier maritime et Commercial

TUNIS — 14, Rue Es-Sadikia, 14 — TUNIS CAMIONNAGE - FORMALITÉ EN DOUANE Expéditions pour tous pays par grande et petile vitesse

Service spécial de Démenagements

CORRESPONDANTS EN FRANCE ET A L'ETRANGER
MAGASINS DE DEPOTS

DROGUERIE, PRODUITS CHIMIQUES Peintures et Fournitures pour Machines
NIAISON FONDÉE EN 1890

Louis GORSSE, 14, Avenue de Carthage — TUNIS

FONDÉE EN 1888 à El-A/rane (banlieue de Tunis), carrière du Djebel-Carrouba FOURS A FEU CONTINU

Chaux hydraulique, Chaux en pierre

PLATRE -« Pierre à bâtir et Pierre de taille »-BRIQUETERIE DE PREMIER ORDRE

Briques plates et creuses. Pavés et dalles Pour les commandes s'adresser 12 Avenue de Carthage, et

 ${\it DOMAINS DE POTINVILLE}$ P. POTIN, propriétaire

à son usines à El-Afrane, banlieue de Tunis.

AGENCE DE TUNIS M. Victor Richard, Directeur Sous-Agences à Sousse et à SFAX, Bureau à GABES

national d'Escompte de l'aris

dit sur tous pays. Souscriptions - Emissions.

Machine a hacher les Aliments

L'Universelle &

quelques uns des Articles

qu'elle hache.

CONSTRUCTIONSMETALLIQUE

MOTEURS A GAZ ET A PÉTROLE ORDINAIRE Norias actionnées directement et sans courroies par moteur à pétole ordinaire pour irrigations

ECLAIRAGE ELECTRIQUE par machines Sautter, Harlé et Cie

Matériel de Mines Pompes Centrifuges

PLANS. DEVIS, ÉTUDES, SUR DEMANDE

H. de MONTESSUS, Ingénieur Civil, 12, rue Es-Sadikia, TUNIS

# MM. A. Guerriera et S. Messa fils

B Cie, dépositaires de la chaux éminemment hydraulique de ou Kornine, représentants de ciments PELLOUX PÈRE ET FILS et Cie de Grenobie.

BUREAUX ET ENTREPOTS : 40, RUE DE GRÈCE

23, rue Al-Djazira — TUNIS

Armes de chasse et de tir. Articles de chasse BICYCLETTES des premières fabriques françaises

# VINS ET EAUX-DE-VIE DU DOMAINE DE POȚINVILLE

MME HOLMIERE

LIQUEURS DE MARQUE LIVRAISON A DOMICILE

# BOIS DE CHAUFFAGE

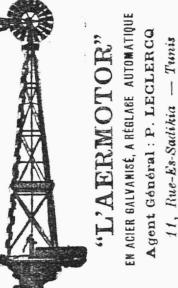
et briquettes

B. RICHARD, A. MILITTE SUCCESSEUR

Bureaux : Place de la Gare Francaise. - Magasins : rue du Maroc, ancien Fondouk au Charbon.

# AGENCE AGLOT

Camionnage et Transit



# PAPIERS PEINTS, VITRAUX

La maison R. MARTIN, 17, rue de Portugal, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle vient de recevoir un grand choix de papiers peints nouveaux dessins.

Malgré la hausse, les anciens prix sur tous les articles en maga-

Tuyaux en grés vitrifié, Appareils sanitaires, Cuvettes et Siphons porcelaine, et tous articles pour bâtiment.

# Demandez partout ABSINTHE ET AMER CONILH

BELLOT, Distillateur à Tunis Depôt général des eaux minérales de VICHY

des liqueurs fines de la maison LAVAINE & Cle et du Champagne MONTEBELLO

# PHARMACIE LYONNAISE

TUNIS - 12, rue d'Italie, 12 - TUNIS ROSSET-BRESSAND, pharmacien

# VIN TONIQUE DES SUFFETES

a la Kola, Coca, Phosphate de Chaux

DRAGÉES ANTIANÉMIQUES et ANTISEPTIQUES

DES SUFFÈTTES

Ces deux produits, préparés avec les soins les plus minutieux, présentés au public après plusieurs années d'expérience et d'études, sont devenus le traitementpar excellence du toutes les personnes affaillies par les chaleurs. Cellophénique, d'emploi certin, pour brûlures et plaies excès, infiammations de la bouche.

Eaux minérales purgatives, gros et détail

Lotion végétule pour la conservation de la chevelure.

Expédition de tous produits pharmaceutiques à l'intérieur de la Régence par 1 etour du

Pain gluten. Croissants et brioches au beurre, petits pains pour thé et café

Vins fins et liqueurs de premier choix; petits fours. Fournitures pour soirées, haptêmes mariages et bals Seul dépôt sur place pour la vente des produits alimentaires au gluten de la Grande Glutinerie

SAINT-LOUIS de Marseille.

# EAUX MINÉRALES NATURELLES FROIDES D'AIN-GARCI

Digestive, Tonique, Fortifiante. Diurétique

SOURCE RÉGENCE Très peu gazeus?

SOURCE PASTEUR Gazeuse

Dépôts à Tunis: chez les principaux Pharmaciens, Droguistes, Epiciers

Adresser les commandes à M. l'Administrateur de la Société anonyme des Eaux minérales naturelles d'Ain-Garci, 25, avenue de Paris Tunis, en spécifiant si c'est la source Régence ou la source Pasteur

et Marchands d'eaux minerales

# 9, rue Amilear - TUNIS PENSION BOURGEOISE - REPAS DEPUIS 1 fr. 50

Appartements confortables à louer pour familles. Chambres et sa-

lons meublés. Pièces irréprochables.Service soigné S'adresser à M. JACOTET, propriétaire

Avenue de la Marine, 72, à côté de la Résidence Tunis Succursale a Bizerte VETEMENTS CONFECTIONNES ET SUR MESURE

POUR HOMMES ET ENFANTS Atelier spécial pour le COSTUME TAILLEUR DAMES Coupeurs des Premières Maisons de Paris Chemiserie-Bonneterie

DÉPOT TORRILHON\* et C'\* DES USINES DE CLERMONT-FERRAND

Tayaux de refeulement et d'aspiration pour liquides, gag. arrosage. Caoutehoue pour teutes industries, vêtements indécomposables. Le touriste pour bisyclette preveté g. d. g.), increvable, ramplaçant avantageuse ment le pneumalique.
S'adresseer MAISON MODÈLE, 72, Avenue de la Marine Tunis

Ateliers de Charpente et Menuiserie

PAUL ROSARD Rues de Vesoul et de Naples prolongée, TUMS

Charpente et Hangars économiques. — Chalets et Menuiserie

Cie Franco-Tunisienne de Navigation Siège social, 7, rue de la République, Marseille Agence de Tunis

Services réguliers entre Marseille et la Tunisia

Le vapeur Ville-de-Biserte, Capitaine Rilba, attendu de Marseille ot Bizerte le 17 Novembre repartira directement pour Sousse le 18

Prix des passages pour Sousse: fre classe: 36 fr. (nour. et droits de canal compris); Pont : 6 fr.50 sans nour. : droits de canal compris Pour frei, passages et renseignements s'adresser à l'agence de la Compagnie, chez MM. CALO et SMADJA, 9, rue Es Sadikia, l'unis

C10 TOUACHE - paquebots-poste français -- Agence de Tunis Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algeria, la Tunisia. L'Italia et la Tripolitaine et la Maroc. Transport de passagers, de dépèches et de marchandises

ARRIVEE DE MARSEILLE, tous les vendredis, à 5 heures du matin.

DE BONE, tous les vendredis, à 7 h. du matin.

DE LA COTE TUNISIENNE (Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Mehdia, Monastir, Sousse), tous les samedis à 9 h. 30 s.

DE PALERME, tous les dimanches, à 7 heures du matin.

A MARSEILLE, tous les mercredis, à 7 h. du matin,

A MARSEILLE, tous les mercredis, à 8 h. du matin,

A MARSEILLE POUR TUNIS, tous les mercredis, à 4 h. s
POUR LA COTE TUNISIENNE et Tripoli, tous les mardis, à 4 h. s
POUR LA COTE TUNISIENNE et Tripoli, tous les mardis, à 4 h. s
POUR LA COTE TUNISIENNE et Tripoli, tous les mardis, à 4 h. soir.

DE TUNIS POUR PALERME, tous les vendredis, à 4 h. 30 s.

DE PALERME POUR TUNIS, tous les samedis, à 4 h. soir.

DE PALERME POUR TUNIS, tous les samedis, à 4 h.soir.

DE PALERME POUR TUNIS, tous les sameurs, à midi.
DE TUNIS POUR BONE, tous les dimanches, à midi.
DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les fundis, à 4 h. s.
DE TUNIS POUR LA COTE TUNISIENNE (Sousse, Monastir, Mehdia, Sfax, Gabès, Djerba, Tripoli), tous les vendredis, à 5 heures du soir.

dredis, à 5 heures du soir.

Service réguliers hebdomadaires de Tunis, la côte tunisienne e Tripoli, via Marseille, sur Nice, Génes, Livourne et Naples.

La Cie accepte avec connaissements directs les marchandises à destination de Toulon, Cannes, Nice, Bordeaux, La Rochelle, Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, l'Italie, La Belgique, la Hollande, la Grande Bretagne, la Chine, la Cochinchina l'Australia, la Nouvelle-Calèdonie et de fous les points desservis ne, l'Australie, la Nouvelle-Calèdonie et de tous les points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.

Pour frét et passagers, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tu-is, 8, rue d'Alger. L'Agent principal, J.-B. Pédellups

# TERMINUS-BUFFET-HOTEL

la mailleure situation de Tunis CHAMBRES DES PLUS CONFORTABLES

PRIX TRÈS MODÉRÉS

TUNIS. - 24, Rue d'Italie et Boulevard de Paris 8, - TUNIS MM. WAGNER, ALBRECHT et Cie

Pain de luxe et de ménage, spécialité de pain viennois pain de seigle. Pain pour sandwichs, noir et blanc Patisserie de premier ordre

ON PORTE A DOMICILE

APPAREIL BOURDIL de Narbonne

# HORS CONCOURS

S'adresser à M. Fernand ARNAUD

Consignataire, ruede Stras bourg

# GRANDE BRASSERIE GEORGES

Tenue par B. Mertillo

TUNIS -- AVENUE DE LA MARINE -- TUNIS

SALONS RÉSERVES — BILLARD \* CONSOMMATIONS DE 1° CHOIX —LIQUEURS DE MARQUE GLACES ET SORBETS

et Ciments VENTE AU DETAIL : Avenue de Carthage

# etgents généraux de la Société française des platrières Char

# Aux Armes de Saint-Etienne

Veuve C. BOURY

Appareils de pesage de tous systèmes

Atelier de réparations pour Armes, Bicyclettes, Balances

DÉPOT DE POUDRES DE MINES et de CHASSE

23, Rue d'Italie, TUNIS

Charbon de bois, houille

TUNIS

SERVICE DES BAGAGES EXPEDITIONS

# 1 bis rue Es-Sadlkia